Observation sur deux pierres biliaires, une de la longueur de quatre poulces sur trois de circonference trouvée dans une tumeur schireuse à l'hipocondre droit placée sur les muscles du bas-ventre, et ôtée dans son entier. la seconde à l'hipocondre gauche, placée aussi sur les muscles du bas-ventre, l'extraction n'en fut faite que par fragmens.

Ces pierres se formerent apres une jaunisse universelle qui avoit été precedée d'une colique tres violente, la malade agée de 75 ans habitante de Bellegarde en Gatinois, elle fut secourüe par tous les remedes convenables tant pour calmer ses douleurs, que pour faire reprendre le cours à la bile. forcé de quitter cette malade dans ses plus grandes douleurs, je la remit entre les mains du chirurgien du lieu

L'année suivante je me trouvay dans le même païs, je m'informay du sort de cette femme, j'apris qu'elle etait encore dans un etat facheux, qu'elle ressentoit de tems en tems des douleurs insuportables. le chirurgien me fit le raport de ce qui s'etoit passé dans le courant de l'année, il me dit qu'a la suite de la colique il etoit survenû un abces à l'hipocondre droit qui s'etoit ouvert de luy même, et qu'une evacuation considerable de matiere purulente avoit beaucoup soulagée.

ARC 48 n° 43

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

La Malade, que l'ouverture qui s'etoit faite etoit restée fistuleuse, que quand cette fistule se fermoit, la malade ressentoit de grandes douleurs, mais que ces douleurs cessoient aussitôt que la matiere retenüe reprenoit son issüe ordinaire

Cet exposé m'engagea à examiner par moy même l'état de cette maladie, j'apercûs d'abord une tumeur schireuse considerable à la partie laterale de la region umbilicale droite; à quelque distance du sinus fistuleux qui etoit placé un peu à coté et au dessous de l'umbilic, je remarquay avec ma sonde que ce sinus conduisoit dans la tumeur où je sentis un corps solide, ce qui me determina à ouvrir cette tumeur pour tirer ce corps etranger; quoyque mon ouverture fût assez grande, l'extraction de ce corps fût cependant difficile à cause de son adherence aux muscles; je ne pus le detacher que par divers ebranlemens, et des efforts assez considerables. le corps etoit une concretion, ou pierre biliaire longue de quatre poulces sur trois de circonference, sa couleur etoit extremement jaune, et sa surface raboteuse excepté par un des bouts où elle etoit fort polie, l'autre bout au contraire etoit rempli de petites cavités où logeoient des mammelons charneux qui formoient son adherence.

Le vuide que laissa cette pierre me fit apercevoir un conduit

qui alloit par dessus la ligne blanche vers lautre coté du
ventre ou je sentis avec ma sonde un second corps etranger. je
prolongay louverture que javois faite dabord, ce qui me donna
la facilité de saisir ce corps avec mes pinces, mais comme il se
trouva plus tendre que le premier, il se brisa, et je ne pus le
retirer que par fragmens.

je mattachay ensuite à faire fondre, et suppurer la dureté
schireuse qui restoit, la malade fut parfaitement guerie au
bout de deux mois

On peut facilement expliquer ~~de deux manieres~~ la formation
de ces pierres, ~~mais il nést pas aussi facile de determiner la quelle~~
~~de ces deux causes la nature a effectivement prise pour~~
~~convenons sans peine~~ on sait que la vesicule du fiel étant ~~a pu s'en~~
flamer, ~~elle~~ sattacher au peritoine, qu'à lendroit de cette
adherence il a pû se faire suppuration et en consequence ~~[illegible]~~ une ouverture qui à penetré
les muscles de labdomen jusqu'au panicule graisseux, que
la bile, même la plus epaisse à pû passer dans les graisses
par cette ouverture, que cette humeur à pû cheminer
dans ce tissu jusqu'à lendroit ou les pierres se sont trouvées,
que s'étant amassée là, le plus fluide à pû séchapper par
infiltration dans les cellules de ce tissu, et regagner les voyes
de la circulation, quenfin le plus grossier s'est condensé, et

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

se formé les pierres.
jl n'y á rien d'embarrassant dans cette explication que l'ouverture que nous suposons sans aucunes aparences exterieures, et sans aucunes preuves, s'être faite á la vesicule du fiel, au peritoine, et aux muscles. La seule raison qu'on puisse fournir pour soutenir cette conjecture, c'est qu'il paroit que la bile doit etre venüe de la vesicule du fiel, et que le chemin le plus court que l'on puisse imaginer est le passage que nous avons suposé. cette raison au surplus seroit une preuve convaincante, si la nature n'avoit pas pû prendre une autre route, mais toute la force de cette preuve est detruite par l'autre maniere dont on peut expliquer le même phenomene.
La Malade eut, comme nous l'avons dit, une jaunisse aprés sa colique, toute la bile alors repandüe dans tout le tissu cellulaire des graisses n'a-t-elle pas pû au moyen de la communication generale que les cellules de ce tissu ont entre elles, se rassembler, et former un depôt bilieux dans le meme endroit que les pierres occupoient ou elles auront pû se former de même que nous l'avons dit par epaississement. cette explication me paroit plus simple que la premiere, elle ne supose que les memes routes que la nature prend souvent pour se decharger sur un endroit seul d'une humeur vicieuse repandüe par tout le corps.
C'est la vu des embarras ou nous jettent souvent nos

Propres Connoissances, plus nous decouvrons de voyes differentes que la nature peut prendre pour agir, moins nous pouvons determiner celle quelle prend effectivement.
Heureusement ceux qui ne sont pas indifferens sur le party quon peut prendre dans une telle incertitude, ont presque toujours la satisfaction de trouver quelques petites raisons particulieres qui les authorisent selon leur penchant.

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

No. 48.